



ADMINISTRATION FOR  
**CHILDREN & FAMILIES**  
Office on Trafficking in Persons



**NATIONAL HUMAN TRAFFICKING  
TRAINING AND TECHNICAL  
ASSISTANCE CENTER**

# Outil et guide pour la détection de la traite des êtres humains adultes

Un guide destiné à former les professionnels de santé publique, santé comportementale, soins de santé et les travailleurs sociaux qui souhaitent s'appuyer sur des pratiques éclairées sur les traumatismes et les survivants pour déterminer si des client(e)s et des patient(e)s adultes sont des victimes de la traite des êtres humains ou sont vulnérables à celle-ci.

Janvier 2018

## **REMERCIEMENTS**

Cette publication a été financée par le ministère américain de la Santé et des Services sociaux (Department of Health and Human Services, HHS), l'Administration pour les enfants et les familles (Administration for Children and Families), le Bureau de la traite des êtres humains (Office on Trafficking in Persons, OTIP), avec le numéro de contrat HHSP233201500071/HHSP23337011T et a été réalisée par le Centre national de formation et d'assistance technique sur la traite des êtres humains (National Human Trafficking Training and Technical Assistance Center, NHTTAC), géré par ICF. Les opinions émises dans ce document sont celles des auteurs, mais ne reflètent pas nécessairement les opinions du HHS.

### **Nous adressons des remerciements particuliers aux auteurs principaux de cet ensemble d'outils :**

Wendy Macias-Konstantopoulos, M.D., M.P.H.

*Directrice médicale et exécutive, Massachusetts General Freedom Clinic for Trafficking Survivors (Clinique de la liberté générale du Massachusetts pour les survivants à la traite des êtres humains) ; Directrice, Human Trafficking Initiative (Initiative sur la traite des êtres humains) ; Hôpital général du Massachusetts, École de médecine de Harvard*

Julie Owens

*Consultante experte, Violence contre les femmes et traumatismes (Violence Against Women and Trauma), Julie Owens Consultante, LLC*

### **Nous tenons à saluer et remercier notre comité consultatif du NHTTAC :**

Kenneth Chuang, M.D.

*Expert en la matière, Programme consacré aux traumatismes des réfugiés, École de médecine de l'UCLA*

Bukola Oriola

*Expert en la matière, Membre du Conseil consultatif des États-Unis sur la traite des êtres humains*

Virginia Perez-Ortega

*Expert en la matière, Défenseuse des victimes, Consultante indépendante*

Dawn Schiller

*Expert en la matière, Leader des survivants, Formatrice consultante*

Marq Taylor

*Expert en la matière, Leader des survivants, The BUDDY House, Inc.*

### **Nous adressons également des remerciements particuliers aux individus suivants qui ont partagé des informations et participé à la préparation de ce rapport :**

Maria Jose Fletcher, J.D.

*Vida Legal Assistance, Inc.*

Annie Lewis-O'Connor, N.P.-B.C., M.P.H., Ph.D.

*Women's C.A.R.E. Clinique de Brigham et Women's Hospital*

Rebecca J. Macy, Ph.D., A.C.S.W., L.C.S.W.

*École du travail social (School of Social Work), Université de Caroline du Nord à Chapel Hill*

**SOMMAIRE**

Remerciements.....	2
Résumé.....	4
Méthodologie .....	5
Éléments concernant l'utilisation d'un outil de détection avec une approche éclairée sur les traumatismes .....	6
Avant d'utiliser cet ensemble d'outils .....	6
1. Suivre une formation sur la traite des êtres humains .....	7
2. Mettre en place un protocole de réponse interne .....	7
3. Mettre en place des informations et un réseau de recommandations .....	7
Utilisation de l'outil de détection .....	8
1. Établir une relation .....	8
2. Indicateurs de trafic .....	11
3. Information et procédure de recommandation .....	12
4. Préparation d'un programme de sécurité .....	13
A. Évaluer le risque actuel.....	13
B. Stratégies pour réduire le risque de préjudice .....	13
C. Les options pour réagir lorsque la sécurité est menacée .....	14
L'Outil pour la détection de la traite des êtres humains adultes .....	16
Recommandations aux organismes pour utiliser efficacement cet outil de détection .....	19
Signalement obligatoire .....	19
Tenue des registres .....	20
Formation du personnel.....	21
Compétences culturelles et linguistiques, considérations sur l'éthique et la sécurité .....	22
Autonomie .....	22
Accès à la langue.....	23
Sensibilité à la culture .....	25
Vie privée et confidentialité .....	26
Autres outils de détection .....	27
Conclusion .....	29
Recommandations .....	29
Évaluer et valider.....	29
Élaborer une formation connexe .....	29
Annexe A : Détection des victimes adultes réelles ou vulnérables au trafic .....	31
Annexe B : Indicateurs de traite des êtres humains .....	34
Annexe C : Organigramme de détection pour les adultes vulnérables à la traite des êtres humains .....	36

## **RESUME**

Le cadre de la détection de la traite des êtres humains adultes reposait à l'origine sur une approche de justice pénale centrée sur la poursuite et les sanctions à l'encontre des trafiquants, interrogeant essentiellement les victimes déjà connues dans les établissements en charge du maintien de l'ordre public. L'approche de santé publique met en évidence le recours des victimes à plusieurs systèmes de soins, y compris aux services sanitaires et sociaux, aux milieux éducatifs et aux organisations communautaires et confessionnelles qui peuvent fournir une assistance aux victimes et à leurs familles. L'approche de santé publique insiste également sur l'importance de la détection pour éviter que les individus présentant un risque disproportionné de traite des êtres humains ne soient victimes ou à nouveau victimes de ce trafic. L'Outil pour la détection de la traite des êtres humains adultes (Adult Human Trafficking Screening Tool, AHTST) est conçu pour être utilisé dans différents contextes de santé comportementale, de soins de santé, de services sociaux et de santé publique.

Cet ensemble d'outils offre un instrument de détection à utiliser pour identifier les adultes qui selon vous pourraient avoir fait l'objet de trafic sexuel ou de trafic de main-d'œuvre. Même si cet outil est en attente de validation, il a été élaboré à partir des dernières recherches et des meilleures pratiques de détection. Cet ensemble d'outils est destiné à vous aider à :

- Reconnaître les signes émotionnels, comportementaux et physiques du trafic (appelés communément « signaux d'alerte »).
- Réagir de manière appropriée et avec délicatesse tout au long de la détection pour évaluer les besoins particuliers de votre client(e) ou patient(e)
- Procéder aux recommandations pertinentes vers les différents services

Cet ensemble d'outils vous fournit également des méthodes qui vous permettront d'utiliser une session de détection menée sous la forme d'une conversation pour repérer efficacement les personnes ayant fait l'objet d'un trafic ou vulnérables à celui-ci. Pour utiliser efficacement cet outil, les professionnels de ces domaines doivent recevoir l'enseignement et la formation nécessaires pour reconnaître systématiquement les signes et les symptômes des adultes ayant fait l'objet d'un trafic ou vulnérables à celui-ci. Cet ensemble d'outils comprend :

Éléments d'un outil de détection avec une approche éclairée sur les traumatismes

- Des considérations pour l'utilisation de l'outil
- Des pratiques destinées aux organismes, à mettre en œuvre avant l'utilisation de l'outil de détection
- Des considérations sur l'éthique et la sécurité
- Les étapes vers des recommandations appropriées et judicieuses

L'AHTST a été conçu pour être utilisé par les professionnels de santé comportementale, soins de santé, services sociaux et santé publique. Contactez le NHTTAC afin de recevoir une formation pour utiliser efficacement cet ensemble d'outils à l'adresse [info@nhttac.org](mailto:info@nhttac.org).

L'AHTST est un outil d'intervention centré sur les survivants, avec une approche éclairée sur les traumatismes et culturellement approprié, conçu à partir des pratiques fondées sur des données probantes et des leçons tirées des instruments disponibles de détection utilisés par les professionnels de santé publique dans les domaines de la traite des êtres humains, de la violence domestique, des agressions sexuelles et du dépistage du VIH. Il reflète des pratiques prometteuses en matière d'inclusion lors de la détection d'individus d'origines variées, y compris de ressortissants étrangers, de minorités raciales/ethniques, de minorités sexuelles et de genre et d'autres populations défavorisées.

Les huit questions de détection qui constituent l'AHTST sont des questions fermées, brèves et le moins intrusives possible.

L'objectif global de l'AHTST est d'obtenir uniquement les informations fondamentales pour identifier un adulte faisant l'objet d'un trafic ou vulnérable à celui-ci, afin de vous permettre de proposer les prestations appropriées, y compris les recommandations et services. Les questions comportent trois éléments principaux concernant le trafic d'adultes ayant pu faire l'objet de trafic de main d'œuvre et/ou de trafic sexuel — force, mensonge et contrainte — ainsi que la plupart des tactiques courantes dont ont été victimes les individus ayant fait l'objet d'un trafic.

Outre les questions de détection, cet ensemble d'outils comprend des ressources pour vous aider à identifier avec succès les individus ayant fait l'objet d'un trafic ou vulnérables à celui-ci et à réagir de manière appropriée. Cet ensemble d'outils comprend des compléments à l'outil de détection proprement dit :

- Annexe A : Concepts clés pour la Détection des victimes adultes réelles ou vulnérables au trafic — décrit les recommandations concernant les exigences préalables de formation qui doivent être remplies avant d'utiliser l'outil de détection.
- Annexe B : Indicateurs de traite des êtres humains — recense les signaux d'alerte que vous devez prendre en compte lorsque vous rencontrez des adultes victimes de trafic. Vous devez vous familiariser avec ces indicateurs. Si vous repérez l'un de ces signes lorsque vous parlez à un(e) client(e)/patient(e), il est recommandé qu'une personne formée à l'utilisation de l'outil de détection (Section IV) vous aide à établir si le(la) client(e)/patient(e) pourrait avoir fait l'objet d'un trafic et/ou être vulnérable à celui-ci.
- Annexe C : Organigramme de détection pour les adultes vulnérables à la traite des êtres humains — résume étape par étape la procédure de détection ainsi que la procédure de réponse.

**Client(e)/patient(e) :** un individu rencontré dans un cadre professionnel

**Victime :** un individu actuellement victime de trafic. Ce terme est utilisé dans le cadre de lois ou de statuts qui fournissent des protections ou des ressources

**Survivant(e) :** un individu en cours de résilience après le traumatisme d'un trafic

## METHODOLOGIE

Nous avons élaboré cet ensemble d'outils avec des informations recueillies lors d'entretiens avec des experts en la matière, y compris des survivants de la traite des êtres humains et des prestataires de services dans les secteurs de santé publique, santé comportementale, soins de santé et services sociaux qui fournissent des services aux individus ayant fait l'objet de trafic ou vulnérables à celui-ci. En outre, un comité consultatif du NHTTAC constitué d'experts en la matière, de chefs de file des survivants et d'autres professionnels de lutte contre le trafic a participé à une discussion virtuelle sur les considérations fondamentales et les recommandations. Ses membres ont également répondu à

de très nombreuses questions concernant les meilleures pratiques pour détecter les individus ayant fait l'objet de trafic ou vulnérables à celui-ci, qui comprennent les méthodes de détection centrées sur les survivants, culturellement pertinentes avec une approche éclairée sur les traumatismes.

L'ensemble d'outils comporte des observations provenant d'une étude complète de la littérature (Annexe D), tirant des leçons des approches fondées sur les données probantes pour les professionnels de santé publique, soins de santé, santé comportementale et services sociaux afin de détecter les victimes de violence conjugale, maltraitance d'enfant, agressions sexuelles, VIH/SIDA et traite des êtres humains. L'analyse des pratiques contenues dans ce rapport est fondée sur une approche à plusieurs niveaux destinée à réunir et examiner les informations provenant d'une étude de la littérature portant sur 19 outils de détection utilisés par les professionnels dans les domaines de la traite des êtres humains, de la violence domestique, des agressions sexuelles et du VIH (Annexe D). Nous avons également réuni, organisé et examiné des recommandations pratiques prometteuses émises par des experts et des survivants ainsi que des preuves empiriques provenant d'initiatives fructueuses de lutte contre le trafic pour élaborer cet ensemble d'outils.

## ÉLEMENTS CONCERNANT L'UTILISATION D'UN OUTIL DE DETECTION AVEC UNE APPROCHE ECLAIREE SUR LES TRAUMATISMES

Il existe un large consensus parmi les experts des domaines des traumatismes et de la traite des êtres humains adultes selon lequel des principes reposant sur une approche éclairée sur les traumatismes doivent être intégrés à la prestation de services de santé publique et de services sociaux, notamment une détection des populations vulnérables (Elliot et al., 2005 ; Hopper, 2017a, 2017b ; Lewis-O'Connor et Alpert, 2017 ; Macias-Konstantopoulos et Bar-Halpern, 2016 ; Macias-Konstantopoulos et Ma, 2017 ; Macy, en attente de publication). En tant que professionnel susceptible de rencontrer des individus ayant fait l'objet de trafic ou vulnérables à celui-ci, vous devez :

- Reconnaître les effets de la violence sur le développement humain et l'adaptation
- Veiller à ce que les services soient accessibles et facilement disponibles
- Identifier l'ensemble des problèmes concomitants
- Veiller à ce que les services soient culturellement et linguistiquement appropriés
- Minimiser la possibilité d'un nouveau traumatisme
- Insister sur l'éducation, le choix et la résilience

## AVANT D'UTILISER CET ENSEMBLE D'OUTILS

Avant d'utiliser cet outil de détection, il est important que vous soyez formé(e) et familiarisé(e) avec les documents ressources fournis dans cet ensemble d'outils (Annexes A à C). Ces documents servent de guides pour reconnaître les signes de trafic, procéder à l'entretien de détection et effectuer des recommandations de suivi. En outre, pour utiliser efficacement cet ensemble d'outils et apporter un soutien adapté aux victimes de trafic ou vulnérables à celui-ci, les individus peuvent participer à une formation expliquant comment utiliser efficacement cet outil et mettre en place un protocole de réponse ainsi qu'un réseau de services. Pour accéder à des informations complémentaires sur l'utilisation de cet ensemble d'outils, reportez-vous à la rubrique « Recommandations aux organismes pour utiliser efficacement cet outil de détection » (à la page 17).

## 1. Suivre une formation sur la traite des êtres humains

Une formation sur les meilleures pratiques vous offrira une compréhension en profondeur de l'objectif et de l'utilisation de l'instrument. Elle vous fournira en outre la possibilité de prouver vos compétences dans le domaine de la détection de la traite des êtres humains. Des formations telles que la formation [SOAR de la santé et du bien-être du ministère de la Santé et des Services sociaux des États-Unis \(HHS\)](#) peuvent vous fournir des bases solides pour commencer à travailler avec des individus ayant pu faire l'objet de trafic.

## 2. Mettre en place un protocole de réponse interne

Avant d'utiliser l'AHTST au sein de votre organisation, créez des politiques internes et des protocoles spécifiques pour faciliter la mise en œuvre. Mobilisez les ressources de la communauté en vous associant à d'autres secteurs, disciplines et systèmes de soins. Assurez-vous que les politiques et les procédures intègrent les services d'un interprète ainsi que d'autres informations culturellement pertinentes. Certains aspects du protocole de détection doivent être adaptés pour prendre en compte les besoins particuliers d'individus ou de populations spécifiques servis par l'organisation. Les personnes en charge de la détection doivent rester dénuées de jugement et encourager la responsabilisation et l'autonomie en permettant au(à la) client(e)/patient(e) de faire ses propres choix.

## 3. Mettre en place des informations et un réseau de recommandations

Avant de procéder à la détection d'un(e) client(e), préparez une liste complète de recommandations avec des procédures détaillées pour aider les individus identifiés comme ayant fait l'objet d'un trafic ou vulnérables à celui-ci, en leur offrant la possibilité d'accéder à des services qui répondent à différents besoins à court, moyen et long terme. La liste de recommandations et les protocoles élaborés doivent comprendre des informations sur les moyens de mettre en relation des client(e)s/patient(e)s avec des ressources locales et nationales de lutte contre le trafic. Il est essentiel que vous parveniez à identifier les victimes réelles de traite des êtres humains ou vulnérables à celle-ci, mais il est également fondamental qu'elles puissent recevoir les recommandations et services appropriés.

Les organisations doivent constituer un fichier de ressources avec des brochures, des prospectus, des cartes de visite et des dépliants contenant les coordonnées et les services fournis par chacun des organismes partenaires.

De plus, les professionnels de la santé publique en charge de cet outil de détection ne seront pas tous capables de détecter des maladies mentales spécifiques ou des besoins sanitaires particuliers. Il est donc essentiel de savoir qui contacter pour plus d'informations ou à qui adresser votre client(e)/patient(e) pour une évaluation approfondie ou des ressources complémentaires. Même si la plupart des organismes possèdent déjà des annuaires répertoriant les services, l'[Annuaire des recommandations de la Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains \(National Human Trafficking Hotline Referral Directory\)](#) représente une ressource en ligne complémentaire susceptible d'aider à effectuer des recommandations (Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains, 2017). L'Annuaire répertorie les services en fonction de la situation géographique du(de la) client(e) et permet d'utiliser plusieurs options de filtre telles que le sexe, la nationalité, l'âge et le type de trafic.



## UTILISATION DE L'OUTIL DE DETECTION

Une approche éclairée sur les traumatismes est essentielle lors de la détection des individus ayant pu faire l'objet de trafic. Voici quelques étapes importantes à mettre en œuvre lors de l'utilisation de l'AHTST. Ne pas suivre ces étapes peut vous empêcher d'apporter votre soutien à un(e) client(e)/patient(e) qui est victime de traite des êtres humains ou qui présente un risque de victimisation.

### 1. Établir une relation

Les individus qui ont fait l'objet de trafic peuvent souffrir de profondes séquelles physiques et psychologiques dues à d'importantes violences physiques et maltraitance émotionnelle (Macias-Konstantopoulos et Ma, 2017 ; Ottisova et al., 2016 ; Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe [Organization for Security and Co-Operation in Europe], 2013). Ils signalent souvent de l'anxiété, de la dépression, des troubles de stress post-traumatique et des symptômes psychologiques correspondants tels qu'agressivité, honte, culpabilité, désespoir, troubles du sommeil, automutilation et pensées suicidaires.

Soyez conscient(e) du fait qu'un(e) client(e)/patient(e) peut être intoxiqué(e), en cours de sevrage ou même en recherche de drogues et comprendre que les traumatismes peuvent se manifester par une réaction de peur exagérée, une hypervigilance, un évitement (p. ex., en refusant de répondre aux questions ou d'engager la conversation), des émotions fortes et une dissociation (c'est-à-dire un détachement de l'environnement immédiat au cours duquel la personne peut donner l'impression d'être dans un état de transe). Restez conscient(e) de ces symptômes et réactions fréquents.

Une succession de traumatismes pendant toute l'existence des survivants de trafic est fréquente. Sachez que l'accumulation de traumatismes au cours de l'existence de ces personnes se déroule suivant un continuum plutôt que sous la forme d'incidents isolés. Dans la mesure du possible, il vaut mieux ne pas prendre en charge les symptômes psychologiques observés dans le cadre d'un événement de détection, car ceci peut perturber un(e) survivant(e) à un traumatisme et interférer avec la détection. Soyez prêt(e) cependant à gérer une réaction traumatique au cas où une question déclencherait un souvenir de maltraitance ou de violence et provoquerait une réminiscence ou une crise de panique. Il est important de laisser au(à la) client(e)/patient(e) le temps et l'espace nécessaires avant de poursuivre.

De nombreux individus victimes de trafic ont perdu tout contrôle au profit de leurs trafiquants, c'est pourquoi leur offrir le plus grand contrôle possible pendant la détection peut aider à établir une relation de confiance. Vous ne disposez pas de toujours du temps nécessaire pour établir un rapport avec les client(e)s/patient(e)s. C'est pourquoi l'AHTST a été conçu pour une utilisation orale et non comme un outil écrit de détection. Les conseils suivants (dans le Tableau 1) sont fournis pour aider les professionnels à faire facilement preuve de compassion et de sollicitude.

Si le trafiquant est critiqué ou condamné par le professionnel en charge de la détection, un(e) survivant(e) au trafic peut souffrir de stress et commencer à défendre le trafiquant. Le professionnel conservant une neutralité verbale à l'égard du trafiquant sera moins probablement perçu comme une menace.



Tableau 1. Conseils pour établir une relation

Conseils pour établir une relation	
Créez un espace sûr pour une détection en privé.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faites sortir toutes les autres personnes de la pièce avant la détection, orientez-les vers une salle d'attente et expliquez que seuls les client(e)s/patient(e)s sont autorisé(e)s à pénétrer dans la zone de test.</li> <li>Assurez-vous que les autres personnes ne peuvent pas entendre la discussion. Si l'espace possède une porte, assurez-vous de la fermer pour protéger la confidentialité.</li> <li>Laissez la personne choisir où s'asseoir (par exemple là où elle peut voir la porte).</li> </ul>
Répondez aux besoins physiques de la personne.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposez une collation et/ou une boisson s'il y a lieu (gardez à l'esprit que les survivant(e)s à des agressions sexuelles peuvent avoir besoin d'un examen réalisé par du personnel infirmier spécialiste des agressions sexuelles [Sexual Assault Nurse Examiner, SANE] auquel cas cela pourrait ne pas être approprié). Souvenez-vous que la plupart des individus ayant fait l'objet de trafic ont connu un certain degré de privation de leurs besoins élémentaires, notamment de sommeil, de besoins médicaux urgents et de nourriture. La faim est un problème très courant chez les individus ayant fait l'objet de trafic. Une personne affamée aura du mal à se concentrer et peut être irritable.</li> <li>Indiquez les toilettes à la personne.</li> <li>Demandez-lui régulièrement si elle a besoin de quelque chose ou si vous pouvez lui apporter quelque chose.</li> </ul>
Adoptez une position corporelle ouverte, non menaçante.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Restez à hauteur des yeux de la personne, asseyez-vous dans une chaise ou accroupissez-vous lorsque vous lui parlez.</li> <li>Restez à proximité de la personne sans trop vous approcher. Respectez son espace personnel.</li> <li>Abstenez-vous de toucher la personne.</li> <li>Soyez conscient(e) de votre langage corporel et évitez de croiser les bras.</li> </ul>
Adressez-vous au(à la) patient(e)/client(e).	<ul style="list-style-type: none"> <li>Gardez un ton de voix calme.</li> <li>Maintenez un contact visuel.</li> <li>Conservez une expression chaleureuse et naturelle sur votre visage.</li> <li>Faites preuve d'une écoute active.</li> </ul>
Adaptez la procédure de détection aux besoins individuels de la personne si nécessaire.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adaptez-vous au rythme du(de la) client(e)/patient(e) et à son niveau de langage. Ne le(la) brusquez <b>pas</b>, n'utilisez pas de langage critique et ne faites pas d'hypothèses générales sur ses expériences ni sur les circonstances de celles-ci.</li> <li>Laissez la personne choisir entre un examinateur masculin ou féminin, si tous deux sont formés et disponibles pour assurer la détection.</li> </ul>
Évitez toute tentation de demander des détails inutiles.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rappelez-vous que l'objectif est d'identifier et d'aider des individus ayant fait l'objet de trafic ou vulnérables à celui-ci en répondant à leurs besoins.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demandez uniquement les informations nécessaires pour fournir les soins appropriés ou procéder aux recommandations pertinentes.</li> <li>• Ne critiquez pas ou ne condamnez pas l'exploiteur. Une personne victime de trafic peut souffrir de stress et prendre la défense du trafiquant.</li> </ul>
Utilisez un langage respectueux et empathique.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En voici des exemples :</li> <li>• « Cela peut vous paraître un peu inconfortable. N'hésitez pas à me dire si vous avez besoin de quelque chose ou si vous voulez faire une pause. Je vais faire tout mon possible pour que cet entretien soit aussi confortable et aussi bref que possible pour vous. »</li> <li>• « Je vais vous poser huit questions. Vous pouvez répondre à chaque question de trois façons : « oui », « non » ou « je ne sais pas ». Vous n'avez pas besoin de fournir de détail particulier et vous pouvez également refuser de répondre à une question si vous le souhaitez. »</li> <li>• Choisissez soigneusement vos mots et évitez tout jugement.</li> </ul>
Soyez prêt(e) à gérer une réaction traumatique potentielle.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisez une voix calme et régulière, soyez prêt(e) à prendre en charge un(e) client(e)/patient(e) présentant une réaction traumatique grâce à des exercices simples de gestion du stress qui lui permettront de se détacher d'un souvenir traumatique, d'une réminiscence ou d'une crise d'anxiété/de panique. Une fois la réaction atténuée, il peut être profitable de pratiquer ces techniques avec le(la) client(e)/patient(e) pour un usage ultérieur.</li> <li>• Soyez parfaitement familier(ère) de ces techniques d'ancrage avant de commencer la procédure : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une respiration en 4-7-8 temps est simple et peut aider à calmer presque immédiatement l'anxiété/la panique. Expliquez ces étapes au(à la) client(e)/patient(e) : apprenez-lui à placer l'extrémité de sa langue contre le haut de sa bouche, derrière les dents antérieures avant et de la laisser en place. Recommandez à la personne d'expirer complètement par la bouche, de manière très sonore. Ensuite, demandez-lui de fermer la bouche et de respirer par le nez en comptant dans sa tête jusqu'à 4. Il(Elle) doit ensuite retenir sa respiration en comptant jusqu'à 7. Enfin, il(elle) doit expirer par la bouche de manière très sonore en comptant jusqu'à 8. Ceci correspond à un cycle respiratoire. Faites-lui recommencer le cycle 4-7-8 trois fois supplémentaires.</li> <li>• Le jeu 5-4-3-2-1 peut calmer une personne et l'aider à rester ancrée dans l'environnement présent (au lieu de se perdre dans des souvenirs traumatiques ou de subir une dissociation) simplement en lui demandant de nommer 5 choses qu'il(elle) peut voir dans la pièce, 4 choses qu'il(elle) peut percevoir, 3 choses qu'il(elle) peut entendre, 2 choses qu'il(elle) peut sentir et de nommer 1 de ses qualités.</li> <li>• Pour aider votre client(e)/patient(e) et le(la) mettre en lien avec des ressources qui peuvent améliorer sa sécurité et sa qualité de vie, parlez de ses préoccupations qui peuvent se révéler lors de la détection et fournissez-lui des recommandations utiles ou d'autres services de suivi disponibles pour y répondre.</li> </ul> </li> </ul>

Prenez bien soin de ne pas brusquer les client(e)s/patient(e)s tout au long de la procédure de détection. Voici quelques conseils pour vous y aider :

- Pour une détection réussie, il est essentiel d'établir la confiance et de bâtir une relation avec un(e) client(e)/patient(e). Reportez-vous de temps en temps aux conseils ci-dessus pour bâtir une relation afin de vous rafraîchir la mémoire sur les stratégies qui peuvent aider à établir la confiance et à bâtir une relation.
- L'objectif de la détection est de renforcer la sécurité et le bien-être de votre client(e)/patient(e).
- Prenez votre temps. Évitez de vous précipiter lorsque vous utilisez l'outil de détection avec le(la) client(e)/patient(e). Lisez-lui lentement chaque question et proposez de répéter s'il(s) elle) semble désorienté(e) ou n'est pas sûr(e) de la réponse.
- Laissez du temps au(à la) client(e)/patient(e) pour réfléchir à chaque question et répondre à son propre rythme. Certain(e)s client(e)s/patient(e)s peuvent avoir besoin de faire une pause avant de répondre à une question. Expliquez-leur que c'est possible et que vous n'êtes pas pressé(e).
- Révissez régulièrement la liste de contrôle des signaux d'alerte (Annexe B) ainsi que les questions de détection pour vous assurer d'être vraiment familier(ère) des signes indiquant un trafic possible. Plus vous serez familier(ère) des ressources présentes dans cet ensemble d'outils, plus il est probable que vous soyez confiant(e) lorsque vous procéderez à une détection.

## 2. Indicateurs de trafic

Une liste de contrôle des « signaux d'alerte » ne constitue pas un outil de détection, mais peut être utile en association avec des outils de détection. Les listes de contrôle des signaux d'alerte servent de guides rapides pour aider les professionnels à reconnaître un ensemble de symptômes. Elles ne sont pas officielles et ne sont généralement pas validées. Ces listes répertorient les signes et les symptômes indiquant qu'une situation particulière peut avoir existé par le passé ou exister actuellement. Elles sont également fréquemment utilisées pour rappeler aux professionnels d'être attentifs à un facteur de risque particulier. Au contraire des instruments de détection, les listes de contrôle des signaux d'alerte ne permettent pas d'identifier des risques futurs. La recherche indique que les facteurs de risque déterminants pour une vulnérabilité future par rapport à une situation particulière sont bien plus difficiles à identifier (Macy, en attente de publication).

**Rappel !** Utilisez une liste de contrôle des « signaux d'alerte » telle que les Indicateurs de traite des êtres humains (Annexe B) pour vous aider à déterminer si une détection plus approfondie d'une traite potentielle des êtres humains est appropriée.

Il ne semble pas y avoir de consensus d'opinion dans la littérature de la recherche sur le trafic ou entre les experts concluant que les listes de contrôle des signaux d'alerte sont des instruments utiles. Certains experts n'utilisent pas de listes de contrôle des signaux d'alerte pour le trafic, car celles-ci peuvent trop facilement être utilisées précipitamment par des professionnels très occupés (Lewis-O'Connor et Alpert, 2017). D'autres suggèrent cependant que l'utilisation des listes de contrôle des signaux d'alerte, même si ce sont des instruments imparfaits, peut néanmoins être utile en l'absence de meilleures options. Avant que les données n'indiquent la nécessité d'une détection

universelle des signes de trafic, nous vous recommandons d'effectuer une détection pour tout(e) client(e)/patient(e) qui présente des signaux d'alerte associés à la traite des êtres humains.

Après avoir envisagé les options disponibles, nous avons établi qu'une liste de contrôle des signaux d'alerte serait un complément utile à l'Outil de détection pour adultes. C'est pourquoi nous avons élaboré les Indicateurs de traite des êtres humains (Annexe B) pour nous concentrer spécifiquement sur les signaux d'alerte pour les adultes. Les Indicateurs de traite des êtres humains ont été rédigés d'après un modèle développé pour être utilisé par les prestataires de soins de santé, qui intègre les signes de trafic à la fois chez les mineurs et les adultes. Il est destiné à être utilisé pour vous aider à reconnaître les signes de trafic chez les adultes et pour déterminer si une détection approfondie est nécessaire.

### 3. Information et procédure de recommandation

Pendant la détection, vous devez rester calme, utiliser un ton de voix empathique et faire preuve d'attention et d'intérêt à l'égard du(de la) client(e)/patient(e). Interrogez-le(la) sur ses préoccupations et demandez-lui s'il(si elle) souhaiterait être aidé(e) pour y remédier, y compris pour recevoir des informations et être mis(e) en relation avec d'autres organismes qui pourraient l'aider à répondre à ses besoins élémentaires tels que de la nourriture et un abri. Pour des informations complémentaires sur les étapes de recommandation, reportez-vous à l'Organigramme de détection pour les adultes vulnérables à la traite des êtres humains (Annexe C).

Fournissez-lui des renseignements sur les modalités d'une évaluation et demandez-lui s'il(si elle) accepte l'évaluation et aimerait parler de ses réponses. Si le(la) client(e)/patient(e) ne veut pas répondre à vos questions, remerciez-le(la) du temps qu'il(elle) vous a accordé et fournissez-lui des ressources écrites pour s'adresser aux organismes/associations partenaires et/ou les coordonnées de la Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains. Notez qu'il est important de vérifier s'il est sûr pour l'individu d'emporter des informations écrites avec lui à son domicile.

À la fin d'une détection concernant la traite des êtres humains, terminez toujours l'entretien en revenant aux préoccupations de l'individu. Une question ou deux devraient être ajoutées pour demander s'il(si elle) souhaite recevoir d'autres recommandations. Demander au(à la) client(e)/patient(e) s'il(si elle) souhaite une recommandation lui permet d'avoir un sentiment de pouvoir et de choix — une bonne pratique dans les services avec une approche éclairée sur les traumatismes (Vera Institute of Justice, 2014).

En outre, il peut être utile que les organisations locales collaborent davantage pour améliorer leur procédure d'information et de recommandation. Les programmes tels que l'initiative Vision 21 du Bureau des victimes d'actes criminels (Office for Victims of Crime, OVC, 2017a) sont axés sur l'amélioration de la collaboration au sein des communautés et sur la prestation de services globaux aux victimes et peuvent servir de modèle pour élaborer des procédures d'informations et de recommandations (Bureau des victimes d'actes criminels, 2017b).

## 4. Préparation d'un programme de sécurité

Si le(la) client(e)/patient(e) accepte de parler de sa situation, intégrez la préparation d'un programme de sécurité dans la conversation. Indiquez au(à la) client(e)/patient(e) que vous êtes préoccupé(e) par sa sécurité et son bien-être et que vous pouvez le(la) mettre en relation avec des ressources de services appropriées et confidentielles. La préparation d'un programme de sécurité permet d'aider les individus à anticiper et à se préparer à des niveaux de danger potentiellement plus élevés pendant ou après avoir vécu une situation dangereuse. La préparation d'un programme de sécurité est largement considérée comme l'une des meilleures pratiques. Elle doit constituer une partie normalisée de la procédure de détection.

Un programme de sécurité réussi pour les victimes de traite des êtres humains ou vulnérables à celle-ci :

- Évalue le risque actuel et détermine les préoccupations de sécurité actuelles et potentielles
- Développe des stratégies pour éviter ou réduire le risque de préjudice
- Décrit des options concrètes pour réagir lorsque la sécurité est menacée ou compromise (Polaris Project, 2011)

Si votre client(e)/patient(e) n'envisage pas la préparation d'un programme de sécurité, fournissez-lui au moins des ressources qu'il(elle) pourra consulter en cas de besoin.

### Programme de sécurité :

« Un programme pratique et personnalisé qui répertorie les moyens d'aider quelqu'un à rester en sûreté » y compris dans un cas de trafic, ou si la personne prévoit de partir ou encore après son départ. « La préparation d'un programme de sécurité explique comment faire face aux émotions, raconter la maltraitance aux amis et à la famille, entreprendre des poursuites judiciaires et plus encore » (Ligne téléphonique nationale pour les victimes de violence domestique [National Domestic Violence Hotline], sans date).

## A. Évaluer le risque actuel

Lorsqu'il existe un niveau élevé de danger perçu, la procédure de recommandation peut offrir à votre client(e)/patient(e) la possibilité de recourir à une option impliquant le maintien de l'ordre public, l'accès à un foyer d'hébergement sûr et/ou une représentation devant les tribunaux/l'accès à une assistance judiciaire pour obtenir une ordonnance conservatoire ou déposer un recours en justice. Comme le respect de la confidentialité vis-à-vis du(de la) client(e)/patient(e) est une priorité importante, le maintien de l'ordre public doit être exercé uniquement avec l'accord du(de la) client(e)/patient(e). Déterminez plusieurs options pour répondre aux différents besoins de sécurité de votre client(e)/patient(e) lorsque vous élaborez votre procédure de recommandation.

## B. Stratégies pour réduire le risque de préjudice

Aider une victime de traite des êtres humains ou une personne vulnérable à celle-ci exige une planification minutieuse pour la préserver du danger. Les stratégies doivent être concrètes, basées sur la situation de l'individu et utilisées selon sa volonté. Une approche éclairée sur les traumatismes signifie laisser l'individu prendre ses propres décisions, y compris en ce qui concerne un programme de sécurité.

Même s'il peut vous être difficile de le comprendre, votre client(e)/patient(e) peut revenir vers le trafiquant ou sur le lieu d'exploitation. Aidez votre client(e)/patient(e) à prévoir sa sécurité dans ce cas :

- S'il ne sait pas où il(elle) habite, aidez-le(la) à identifier sa localisation géographique. Encouragez-le(la) à regarder les environs, les adresses sur les bâtiments ou des points de repère s'il(si elle) ne sait pas avec certitude où il(elle) habite.
- Élaborez une stratégie à mettre en place pendant les épisodes violents. L'individu doit essayer d'éviter les pièces « dangereuses » (c'est-à-dire la cuisine dans laquelle se trouvent les couteaux ou les pièces où des pistolets peuvent être conservés).
- L'individu doit prévoir un itinéraire d'évasion et le mémoriser. Si cela peut se faire en toute sécurité, entraînez l'individu à suivre ce parcours et mettez au point un plan alternatif si cette voie est bloquée.
- L'individu doit conserver des copies de tout document important dans un lieu sûr avec tout ce qui est essentiel pour lui comme des médicaments qu'il pourra récupérer rapidement.

Soyez conscient(e) qu'après s'être échappé d'une situation de trafic, un individu peut continuer à être confronté ou percevoir des menaces du trafiquant. Les individus ayant été victimes de trafic doivent également participer à une discussion sur la préparation d'un programme de sécurité et recevoir des informations concernant les ressources locales et nationales. Ne soyez pas contrarié(e) si votre client(e)/patient(e) n'utilise pas le programme de sécurité. Informez votre patient(e)/client(e) qu'il lui est possible de faire à nouveau appel au programme pour recevoir une assistance supplémentaire.

Pour des suggestions complémentaires sur la préparation d'un programme de sécurité pour des individus actuellement victimes de trafic, qui essayent de s'échapper ou qui sont déjà partis, consultez le Dépliant sur la Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains, la préparation d'un programme de sécurité et la prévention (indiqué dans les ressources ci-dessous).

## C. Les options pour réagir lorsque la sécurité est menacée

Fournir des services à des client(e)s/patient(e)s n'est pas sans danger pour les prestataires de services. La traite des êtres humains est une activité dangereuse. Les trafiquants peuvent menacer de représailles les personnes qui témoignent contre eux et le font parfois dans la réalité. L'Organisation internationale pour les migrations (International Organization for Migration) (2007) fournit les directives suivantes pour garantir votre sécurité lorsque vous interagissez avec des client(e)s/patient(e)s qui sont des victimes de traite des êtres humains ou sont vulnérables à celle-ci :

- Il est de la responsabilité de chaque organisation fournissant des services de procéder à des évaluations des risques et de disposer d'un plan de gestion des risques. L'évaluation des risques doit être vérifiée au moins une fois par mois ou plus souvent dans les situations à risque.
- Indiquez toujours votre position à un autre collègue lorsque vous procédez à la détection. Demandez-lui de venir vérifier régulièrement.
- Si les entretiens de détection sont réalisés ailleurs qu'au bureau, assurez-vous toujours de la présence de deux membres du personnel.
- Restez toujours vigilant(e) vis-à-vis de votre environnement immédiat et de la situation, en particulier lorsque les rencontres ont lieu dans un endroit neutre.

- Soyez toujours conscient(e) des personnes qui peuvent vous entendre lorsque vous interrogez un(e) client(e)/patient(e).
- Ayez recours à des techniques minutieuses pour mettre au rebut ou classer les informations concernant l'identité des individus. Ne transportez jamais de données confidentielles hors du bureau et assurez-vous de disposer de mécanismes sûrs (mots de passe, classeurs de rangement verrouillables) pour conserver les données confidentielles en toute sécurité.

## Ressources

### Informations relatives à la préparation d'un programme de sécurité

- [Dépliant sur la Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains, la préparation d'un programme de sécurité et la prévention](#)
- [Préparation d'un programme de sécurité : Les défenseurs des droits de l'homme \(The Advocates for Human Rights\)](#)
- [Conseils pour la sécurité et préparation d'un programme de sécurité. Centre national indien d'information sur les agressions sexuelles \(National Indian Country Clearinghouse on Sexual Assault\)](#)



## **L'OUTIL POUR LA DETECTION DE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS ADULTES**

En sachant que la traite des êtres humains adultes repose toujours sur les trois éléments principaux que sont la force, le mensonge et la contrainte, chaque question contenue dans l'Outil pour la détection de la traite des êtres humains adultes (Adult Human Trafficking Screening Tool, AHTST) a été rédigée de manière à refléter l'un de ces éléments fondamentaux. Les questions sont communes à différents instruments de détection, même si la rédaction varie et que les évaluations de longue durée comprennent des domaines supplémentaires d'enquête.

Les principales catégories sélectionnées pour l'inclusion sont :

- Recrutement
- Documents d'identité et de voyage
- Violence, contrainte et menaces
- Conditions de travail
- Conditions de vie

Les questions de l'AHTST ont été soigneusement rédigées pour intégrer des indicateurs qui sont souvent observés à la fois dans le trafic de main-d'œuvre et le trafic sexuel. L'AHTST a été créé pour être bref, facilement utilisable avec une formation minimale et conçu pour vous permettre d'intégrer des questions dans la conversation tout en établissant simultanément une relation ou en écoutant les informations fournies par la personne interrogée. Le format de l'outil ci-dessous permet de l'imprimer et de le reproduire pour qu'il soit utilisé uniquement pour les adultes par des professionnels formés.

Les outils de détection utilisés pour évaluer les populations vulnérables, y compris celles qui ont été soumises à des agressions sexuelles et à de la violence domestique, comportent de 4 à 72 questions chacun avec en moyenne 31 questions (voir Annexe D). Les outils de détection sont des instruments qui vous aident à déterminer si une recommandation pour des services complémentaires est nécessaire. Ils sont différents des évaluations cliniques, car ils ne sont pas destinés à établir un programme thérapeutique, mais plutôt à identifier des victimes potentielles.

Les outils de détection conçus pour être utilisés par le(la) client(e)/patient(e) lui(elle)-même peuvent représenter des obstacles pour de nombreux individus ayant fait l'objet d'un trafic, pour lesquels il peut être difficile de lire et d'écrire ou d'utiliser des outils technologiques. Après de longues réflexions basées sur différentes observations réalisées lors de la mise au point de ces questionnaires, nous recommandons d'effectuer un entretien en face à face entre un clinicien et un(e) client(e).

**Rappel !** Utilisez cet ensemble d'outils oralement et dans le cadre d'une conversation entre votre client(e)/patient(e) et vous. Il doit être utilisé exclusivement par des professionnels qui ont reçu une formation appropriée. Contactez [info@nhttac.org](mailto:info@nhttac.org) pour les informations sur la formation.

**Tableau 2. Outil pour la détection de la traite des êtres humains adultes**

Outil pour la détection de la traite des êtres humains adultes		
Cet outil de détection fait partie d'un guide et doit être utilisé avec l'« Outil et guide pour la détection de la traite des êtres humains adultes ». Il a été fourni avec un ensemble d'outils de détection à un professionnel formé pour l'utiliser. Pour toute information concernant cet outil de détection ou pour la formation recommandée pour sa mise en œuvre, veuillez contacter le Centre national de formation et d'assistance technique sur la traite des êtres humains (National Human Trafficking Training and Technical Assistance Center, NHTTAC) à l'adresse <a href="mailto:info@nhttac.org">info@nhttac.org</a> ou au numéro 844-648-8822.		
Question	Réponses de la personne interrogée	Remarques
1. On raconte parfois des mensonges à des gens pour qu'ils acceptent un travail qui n'existe pas. Ils se retrouvent ensuite piégés dans un travail ou dans une situation qu'ils n'ont jamais voulu(e). Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
2. Parfois, les gens font des efforts pour rembourser une personne qui leur a fourni un transport, un hébergement, de l'argent ou autre chose dont ils avaient besoin. La personne à laquelle ils doivent de l'argent peut leur demander de faire des choses, s'ils ont du mal à rembourser leur dette. Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
3. Parfois, les gens font un travail frauduleux, avec un manque de sécurité ou même dangereux ou bien ils restent dans une situation dangereuse parce que s'ils essayent de s'en échapper, quelqu'un pourrait leur faire du mal ou faire du mal à une personne qu'ils aiment. Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
4. Parfois, on n'autorise pas les gens à garder leurs papiers d'identité ou leurs documents de voyage. Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
5. Parfois, les gens travaillent pour quelqu'un ou passent du temps avec quelqu'un qui ne les laisse pas contacter leur famille, passer du temps avec leurs amis ou bien aller où ils veulent quand ils veulent. Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
6. Parfois, les gens vivent là où ils travaillent ou bien la personne qui est responsable d'eux leur dit où ils doivent vivre et ils n'ont pas le droit d'habiter ailleurs. Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	

7. Parfois, on demande aux gens de mentir sur leur situation, y compris sur le type de travail qu'ils font. Quelqu'un vous a-t-il déjà demandé de mentir sur le type de travail que vous faites ou que vous allez faire ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
8. Parfois, les gens sont blessés ou menacés, ou leur famille ou leurs proches reçoivent des menaces, ou on les force à faire des choses qu'ils ne veulent pas faire pour gagner de l'argent pour quelqu'un d'autre ou pour lui rembourser une dette. Cela vous est-il déjà arrivé ou êtes-vous dans une situation où vous pensez que cela pourrait arriver ?	Oui Non A refusé de répondre Je ne sais pas	
<p><b>Si le(la) client(e)/patient(e) a répondu OUI à l'une de ces questions, quelle qu'elle soit, ceci peut indiquer un risque de trafic passé, actuel, ancien ou à venir. Si vous avez l'impression que cet individu présente un risque, ou fait l'objet d'un trafic, envisagez les options de recommandation, y compris la possibilité de vous adresser aux autorités compétentes formées à la traite des êtres humains. Demandez Vouslez-vous des ressources des informations supplémentaires pour une assistance concernant les recommandations ou d'autres ressources, veuillez contacter la Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains : 1-888-373-7888, 24 h/24 7 j/7 (200 langues).</b></p>		

## RECOMMANDATIONS AUX ORGANISMES POUR UTILISER EFFICACEMENT CET OUTIL DE DETECTION

Avant d'intégrer cet outil de détection à sa pratique systématique, l'organisme/organisation doit élaborer une politique et des procédures claires avec une approche éclairée sur les traumatismes, que le personnel devra suivre en cas de détection positive. La réaction à une détection positive doit être minutieusement réfléchie et planifiée de manière proactive pour minimiser le risque de préjudice et optimiser l'impact de l'intervention. Effectuez une évaluation complète des ressources disponibles localement et régionalement qui pourraient vous aider à prendre en charge les besoins sanitaires et sociaux des victimes de trafic ou vulnérables à celui-ci. Créez des partenariats avec des organisations locales de lutte contre le trafic et élaborer des protocoles pour des recommandations chaleureuses. [La Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des êtres humains](#) peut être une source utile d'information pour des recommandations locales. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la préparation et les recommandations suivantes pour élaborer un protocole de réponse (Macias-Konstantopoulos, 2016) doivent être prises en compte :

- **Élaborez et adoptez** une politique sur la traite des êtres humains qui exige le respect de politiques centrées sur les survivants, éclairées sur les traumatismes et culturellement et linguistiquement adaptées et de meilleures pratiques.
- **Recensez** les ressources internes et mettez-vous en relation avec des professionnels, des organisations et des organismes locaux pour mettre en place des collaborations et des partenariats transversaux qui optimiseront vos efforts pour répondre aux besoins variés et complexes des personnes identifiées.
- **En cas de détection positive, intégrez** un plan d'action par étapes (voir Annexe C) qui privilégie la sécurité physique et émotionnelle des prestataires et des client(e)s/patient(e)s et qui fournit des directives sur l'autonomie, la vie privée et la confidentialité, l'interprétation de la langue, le signalement obligatoire, la tenue des registres et la formation du personnel.
- **Formez** le personnel à l'utilisation correcte de l'outil de détection et aux procédures qui en découlent en cas de détection positive, y compris au signalement obligatoire.
- **Surveillez et évaluez** l'efficacité de la formation et l'impact du plan d'action et réviser les procédures si nécessaire pour les améliorer (Macias-Konstantopoulos, 2016).

### Signalement obligatoire

Les rapporteurs mandatés doivent prendre leurs responsabilités de signalement très au sérieux. Les lois concernant le signalement obligatoire sont destinées à renforcer à la fois la sécurité du(de la) client(e)/patient(e) et de la communauté en mettant en relation les victimes potentielles avec des services de protection et des responsables du maintien de l'ordre public (Macias-Konstantopoulos, 2017 ; Todres, 2016).

Les lois de signalement obligatoire — qui définissent les rapporteurs mandatés et le type d'événements nécessitant un signalement — varient d'un État à l'autre.<sup>1</sup> Dans le cas où la victime présumée est un adulte, si la traite des êtres humains ne fait pas partie des lois de signalement obligatoire de votre État, un cas potentiel peut être signalé dans certaines circonstances. Certaines de ces circonstances « déclarables » peuvent inclure la violence domestique, les blessures provoquées lors d'une violation du droit pénal et les blessures causées par une arme mortelle (p. ex., une arme à feu, un couteau ou une machette).

Certains professionnels hésitent à signaler des victimes potentielles de trafic, car ils craignent d'enfreindre la Loi sur la portabilité et l'imputabilité des régimes de santé aux États-Unis (Health Insurance Portability and Accountability Act, HIPAA). L'HIPAA a été rédigée pour protéger la confidentialité des patients. Elle n'a jamais été conçue pour empêcher le signalement des traumatismes et des crimes. La règle de confidentialité de l'HIPAA autorise le signalement des blessures ou de la maltraitance si certaines conditions sont remplies. Si vous ignorez si l'HIPAA autorise la communication d'informations sur les patients dans un cas particulier, la traite des êtres humains peut malgré tout être signalée sans révéler d'informations sur la santé du(de la) patient(e) permettant de l'identifier individuellement. Vous pouvez par exemple indiquer le sexe, l'âge du(de la) patient(e) et le type de trafic (Bureau de la traite des êtres humains, 2017).

Les organismes/organisations mettant en place une détection de la traite des êtres humains doivent rechercher, comprendre et former le personnel et les prestataires de services directs concernant leurs obligations vis-à-vis des lois obligatoires de leur État. En outre, les organismes/organisations doivent se tenir au courant de tout changement législatif concernant le signalement obligatoire et si nécessaire, réviser les protocoles de réponse et les formations du personnel pour tenir compte de tout changement entré en vigueur.

Vous devez comprendre les lois de signalement obligatoire ainsi que votre responsabilité pour effectuer un signalement dans le ou les États dans lesquels vous intervenez, y compris si la traite des êtres humains est un événement déclarable.

Vous trouverez les lois de signalement obligatoire pour votre État sur le site [www.victimlaw.org](http://www.victimlaw.org).

## Tenue des registres

Les organismes/organisations qui prévoient de mettre en place cet outil de détection doivent investir dans les ressources nécessaires pour concevoir et entretenir un système de tenue des registres accessible en interne, mais sûr, avant sa mise en œuvre. Les protocoles de tenue de registres varieront en fonction des contraintes actuelles de l'organisation, mais leur création doit prendre en considération les éléments suivants :

- Combien de temps faut-il conserver les informations ?
- Qui a accès aux informations ?
- Comment assurez-vous la sécurité des informations ?
- Quelles sont les lois de confidentialité et de non-divulcation à envisager ?

<sup>1</sup> Dans le cas des enfants cependant, lorsqu'il existe une cause qui peut raisonnablement laisser soupçonner qu'un enfant est victime de trafic, un signalement obligatoire est exigé par la loi dans tous les États et territoires des États-Unis, dans le cadre des lois sur la maltraitance et la négligence vis-à-vis des enfants, quelles que soient les lois spécifiques en place sur le signalement obligatoire de la traite des êtres humains.

Les professionnels sont responsables de la tenue à jour de toutes les informations concernant leurs client(e)s/patient(e)s. Les registres conservés après l'admission initiale peuvent influencer les services que le(la) client(e)/patient(e) recevra s'il(s) elle) revient dans la même organisation et est accueilli(e) par un collègue différent.

Consignant l'expérience de la violence domestique et des agressions sexuelles, une transcription précise et impartiale dans le registre du(de la) client(e) peut remplir deux objectifs essentiels :

- **Prestation de services.** Le recensement adéquat des besoins sanitaires et sociaux est essentiel pour que le(la) client(e)/patient(e) puisse recevoir des recommandations et accéder aux services nécessaires. Ceci est particulièrement important si le programme de santé à long terme nécessite des suivis répétés dans le(la) même organisme/organisation, qui peuvent être assurés par différents prestataires.
- **Conservation des preuves.** Si les registres doivent être produits devant un tribunal en cas de poursuites judiciaires ultérieures, un registre peu documenté des réponses du(de la) client(e)/patient(e) à un outil de détection peut avoir des conséquences négatives sur les enquêtes criminelles et les procédures judiciaires pour le(la) survivant(e).

Voici quelques conseils à suivre pour vous assurer d'une documentation correcte des résultats de la détection dans les fichiers du(de la) client(e)/patient(e) :

- Notez toutes les informations révélées concernant ses expériences de maltraitance, de violence et de trafic, car cela fait partie de vos aptitudes professionnelles d'évaluer les besoins, de fournir des services ou d'effectuer les recommandations appropriées.
- Assurez-vous que tous les dossiers concernant le(la) client(e)/patient(e) sont conservés dans la plus stricte confidentialité. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de sauvegarder des registres sous forme écrite et électronique.
- Assurez-vous que tous les emplacements des fichiers — y compris les ordinateurs — sont verrouillés en permanence et que seuls les individus autorisés peuvent y avoir accès.
- Avant de produire les registres de votre client(e)/patient(e) devant un tribunal, entretenez-vous avec votre direction et avec les équipes juridiques. » Ceci concerne entre autres les demandes présentées par les services de maintien de l'ordre public, les procureurs, les avocats de la défense ou d'autres avocats privés.

## Formation du personnel

Le fonctionnement de tout(e) organisme ou organisation fournissant des services directs doit reposer sur un principe fondamental : « *Avant tout, ne pas causer de préjudice* ». En tant que professionnel(le), vous avez la responsabilité de vous assurer que les pratiques de détection sont centrées sur les survivants, ont une approche éclairée sur les traumatismes et sont culturellement et linguistiquement adaptées. Une formation sur les procédures correctes à suivre pour utiliser cet outil de détection lors d'une conversation et pour répondre de manière appropriée aux besoins consécutifs mis en évidence pour les individus en cas de détection positive est essentielle pour la mise en œuvre efficace de cet outil avec une

Utiliser cet ensemble d'outils de détection sans avoir reçu au préalable de formation pourrait causer des préjudices supplémentaires au(à la) client(e)/patient(e).

approche éclairée sur les traumatismes. La formation des prestataires est un prérequis à l'utilisation de l'AHTST et de l'ensemble d'outils et doit comprendre les composantes fondamentales suivantes :

1. **Établir une relation** : des méthodes pour établir et entretenir une relation avec les client(e)s/patient(e)s, y compris avant et après l'utilisation de l'outil de détection
2. **Reconnaître les signaux d'alerte** : augmenter votre capacité à reconnaître les signes et les indicateurs de traite des êtres humains (voir l'Annexe B pour un tableau des signaux d'alerte)
3. **Protéger la vie privée** : connaître des moyens pour parvenir en toute sécurité à assurer la séparation entre les client(e)s/patient(e)s et toute personne qui les accompagne
4. **Détecter la traite potentielle des êtres humains** : l'utilisation correcte et l'interprétation de l'outil de détection
5. **Réparation d'un programme de sécurité** : des stratégies pour aider le(la) client(e)/patient(e) à élaborer une stratégie de fuite sûre s'il(s) elle) décide à tout moment d'échapper à son trafiquant
6. **Protocoles pour le signalement obligatoire** : revoir et comprendre les lois fédérales de signalement obligatoire et les moyens par lesquels vous pouvez informer les client(e)s/patient(e)s de la nécessité du signalement obligatoire
7. **Recommandations à des ressources** : identifier les ressources nationales et locales et les procédures de recommandation qui peuvent améliorer le suivi

Pour des informations plus détaillées, consultez les Concepts clés pour la détection des victimes potentielles de traite des êtres humains adultes (Annexe A).

## COMPETENCES CULTURELLES ET LINGUISTIQUES, CONSIDERATIONS SUR L'ETHIQUE ET LA SECURITE

Les individus ayant fait l'objet de trafic subissent des traumatismes répétés ou prolongés dans leurs relations et leurs interactions avec les autres. Par conséquent, il n'est pas surprenant qu'ils puissent ressentir de la peur et de l'anxiété lorsqu'ils établissent de nouvelles relations (Hopper et Hidalgo, 2006 ; Macias-Konstantopoulos et Bar-Halpern, 2016). La précarité interpersonnelle de vos relations avec des individus ayant fait l'objet de trafic peut engendrer de la méfiance même face à des comportements relationnels sains et responsabilisants. Envisagez les facteurs éthiques essentiels pour établir une relation de confiance avant d'utiliser cet outil de détection, notamment l'autonomie, l'accès à la langue, la sensibilité culturelle et la confidentialité.

### Autonomie

La traite des êtres humains adultes met en jeu force, mensonge et contrainte. Ces éléments ainsi que le contrôle chronique auquel sont soumis les individus peuvent leur laisser le sentiment d'être privés de leurs droits. Il est essentiel que vous respectiez l'autonomie des client(e)s/patient(e)s et que vous encouragiez leur sentiment d'autonomie en leur donnant la possibilité de prendre le contrôle sur leurs propres actions. Réfléchissez à des moyens d'offrir un choix aux client(e)s/patient(e)s.



Il est aussi important que vous encouragiez l'autodétermination — la capacité à prendre des décisions qui affectent la vie d'une personne d'après ses expériences vécues, ses préférences individuelles, ses besoins, ses désirs, ses objectifs et ses priorités (Macias-Konstantopoulos, 2017). Admettez que les individus ayant fait l'objet de trafic ont subi une oppression et un contrôle à différents degrés, ce qui peut par inadvertance se reproduire dans les établissements de santé et de services sociaux. En réalité, la détection peut involontairement se traduire par une décision prise au nom de la personne perçue comme vulnérable, sans prendre en considération son propre sentiment de danger à l'égard de ces décisions.

Une façon simple de favoriser le sentiment de contrôle du(de la) client(e)/patient(e) consiste à lui permettre de choisir l'endroit où il(elle) veut savoir ou de lui permettre de choisir parmi plusieurs collations disponibles pendant qu'il(elle) attend ou encore de lui indiquer où se trouvent les toilettes afin qu'il(elle) n'ait pas besoin de demander la permission s'il(si elle) en a besoin.

Pour éviter de créer un sentiment de danger chez les personnes ayant fait l'objet de trafic, il est essentiel que les professionnels résistent au besoin irrésistible d'aider le(la) client(e)/patient(e) d'une manière qui peut lui sembler menaçante. Une manière simple d'encourager la capacité d'un(e) client(e)/patient(e) et son droit à prendre des décisions qui le(la) concernent comprend le fait de l'autoriser à :

- Décider du rythme de la procédure de détection
- Ne pas répondre à certaines questions
- Choisir les services ou ressources qu'il(elle) souhaite ou dont il(elle) a besoin et la manière dont il(elle) souhaite y avoir accès (p. ex., les recommandations ou les appels à la ligne téléphonique gratuite peuvent être réalisés ensemble)

Impliquer les client(e)s/patient(e)s dans le processus de prise de décision peut les aider à calmer leurs craintes et leur anxiété. La prise de décision partagée — un élément clé d'une pratique centrée sur les survivants — reconnaît que les besoins, les désirs, les objectifs et les priorités du(de la) client(e)/patient(e) sont importants et valorisés (Macias-Konstantopoulos, 2017).

## Accès à la langue

Si vous ne parlez pas couramment la langue du(de la) client(e)/patient(e), demandez une interprétation professionnelle par un tiers. Lorsqu'un(e) organisme/organisation fait appel à un interprète extérieur, il est très important d'intégrer un accord de confidentialité ou de non-divulgaration dans le contrat. L'accord de confidentialité expose les modalités contractuelles qui interdisent à l'interprète de divulguer des informations confidentielles et personnelles communiquées par le(la) client(e)/patient(e). Ceci est particulièrement vrai lorsqu'on travaille avec des client(e)s/patient(e)s victimes de traite des êtres humains.

Dans l'idéal, les organismes disposent de services d'interprétation dans le cadre de leur protocole de ressources et mettent en œuvre des pratiques prometteuses avant d'utiliser l'AHTST et l'ensemble d'outils pour vous permettre de trouver rapidement et facilement l'interprète approprié en cas de besoin. La procédure de recherche d'un interprète doit avoir lieu immédiatement après avoir reconnu la nécessité de diminuer l'anxiété et la gêne associées à une attente prolongée. Une fois que le(la) client(e)/patient(e) a été séparé(e) des personnes qui l'accompagnent, il faut lui proposer de faire appel à un interprète professionnel en personne ou à un service d'interprétation téléphonique professionnel.

Dans les zones rurales et les communautés très solidaires avec des dialectes rares (p. ex., les zones de réinstallation des réfugiés), l'interprétation par téléphone est recommandée pour éviter tout conflit d'intérêts qui pourrait survenir si l'interprète appartient à la même communauté que le(la) client(e)/patient(e). Il faut rechercher les conflits d'intérêts potentiels chez tous les interprètes avant de les mettre en contact avec le(la) client(e)/patient(e).

Le Centre de formation et d'assistance technique du Bureau des victimes d'actes criminels du ministère de la Justice (sans date) propose les stratégies suivantes lorsque l'on fait appel à un interprète :

- Les interprètes doivent être neutres. Ne faites jamais appel à une autre victime, un membre de la famille ou une personne ayant un lien avec la victime.
- Les interprètes doivent avoir une maîtrise parfaite des deux langues dans lesquelles ils interprètent ainsi qu'une formation à l'interprétation.
- Rencontrez l'interprète avant d'effectuer un entretien. Préparez l'interprète à la possibilité de poser des questions difficiles. Les questions qui vont au cœur du sujet de l'exploitation sont souvent très difficiles, indiscrettes et approfondies. Il est important de préparer l'interprète aux sujets qui pourraient être traités et de s'assurer qu'il(elle) en est capable.
- Examinez les clauses de confidentialité avec l'interprète avant l'entretien, puis décrivez ces clauses au début de l'entretien, juste après avoir présenté l'interprète à la victime.
- Avant l'entretien, demandez à l'interprète d'expliquer toute dynamique culturelle particulièrement pertinente qui pourrait avoir des conséquences sur la communication avec la victime. Ceci pourrait être précieux pour vous aider à établir la relation avec le(la) client(e)/patient(e) si vous n'êtes pas familier(ère) des aspects culturels du(de la) client(e)/patient(e).

Outre ces directives, les interprètes doivent être du même sexe que le(la) client(e)/patient(e), car cela le(la) met plus à l'aise et il est plus probable qu'il(elle) parle ouvertement de ses expériences (Zimmerman et Watts, 2003). Lorsque aucun moyen d'interprétation de la langue n'est possible ou si toute personne accompagnant le(la) client(e)/patient(e) refuse de partir, vous pouvez vous demander s'il serait approprié de fixer un autre moment pour procéder à la détection. Faire appel aux personnes accompagnantes, malgré l'approbation apparente du(de la) client(e)/patient(e) (qui peut avoir peur de refuser lorsque la personne accompagnante est inscrite comme interprète) peut empêcher le respect de la confidentialité et augmenter le risque de danger pour la victime.

## Ressources

### Travailler avec des interprètes

- [Guide électronique du groupe de travail sur la traite des êtres humains : travailler avec des interprètes](#)

## Sensibilité à la culture

Étant donné la diversité des origines des populations de client(e)s/patient(e)s ayant accès à la santé publique, aux soins de santé, à la santé comportementale et aux services sociaux, les organismes/organisations doivent développer des protocoles et des procédures pour garantir la sensibilité culturelle de leur personnel et de leurs services. Il est important de prendre en considération les facteurs culturels tels que les croyances religieuses, l'attitude envers le sexe, l'ostracisme potentiel à l'égard des maladies mentales, les rôles de chaque sexe et les coutumes sociales (Vera Institute of Justice, 2014). Par exemple, les femmes marginalisées en raison de leur origine raciale ou ethnique peuvent être considérées comme des marchandises utilisables pour satisfaire les besoins d'auteurs de délits qui détiennent davantage de puissance économique ou sociale (Bryant-Davisa et Tummala-Narrab, 2017). Dans ce cas, la sensibilité à la culture devrait conduire à faire appel à un prestataire du même sexe, afin que les femmes ne se sentent pas dominées.

La sensibilité culturelle reflète les meilleures pratiques en matière d'inclusion lors du contact avec des individus d'origines variées, y compris des ressortissants étrangers, des minorités raciales/ethniques, des minorités sexuelles et de genre et d'autres populations défavorisées. Quand cela est culturellement approprié, les services fournis (y compris la détection de la traite des êtres humains) sont plus efficaces lorsqu'ils peuvent répondre aux besoins culturels des client(e)s/patient(e)s.

Une bonne pratique consiste à associer les client(e)s/patient(e)s à des prestataires de services de la même ethnie et de la même culture pour mieux répondre à la sensibilité culturelle. Les gestionnaires de cas de la même ethnie que les victimes peuvent établir une relation de confiance en surmontant les différences de langue et en fournissant des services respectueux de la culture grâce à la connaissance intime des valeurs culturelles des victimes (Bureau des victimes d'actes criminels, sans date). Plus le niveau de sensibilité culturelle est élevé, plus les services fournis à tout moment seront appropriés culturellement.

Les normes nationales pour des services culturellement et linguistiquement appropriés (National Standards for Culturally and Linguistically Appropriate Services, CLAS) dans les domaines de la santé et des soins de santé constituent une ressource utile pour les organismes de santé publique, soins de santé, santé comportementale et services sociaux. Les normes nationales pour les CLAS « sont destinées à améliorer l'égalité d'accès à la santé, la qualité et contribuer à faire disparaître les inégalités en matière de soins de santé » (ministère américain de la Santé et des Services sociaux, sans date).

Le Centre de ressources et d'orientation culturelle (Cultural Orientation Resource Center) est une autre ressource utile qui renforce la sensibilité vis-à-vis des caractéristiques et des besoins probables des groupes de réfugiés entrants et encourage la formation en faveur d'une orientation culturellement et linguistiquement appropriée pour ces nouveaux arrivants aux États-Unis. Ce site Internet comporte des guides utiles pour de nombreuses cultures différentes, leurs croyances ainsi que des informations sur leur identité culturelle.

## Ressources

### Sensibilité à la culture

- [Centre de ressources d'orientation culturelle \(Cultural Orientation Resource Center\)](#)
- [Normes nationales pour des Services culturellement et linguistiquement appropriés \(Culturally and Linguistically Appropriate Services, CLAS\) dans les domaines de la santé et des soins de santé](#)

## Vie privée et confidentialité

Les codes professionnels et les normes, les politiques des organismes/organisations et les normes juridiques nationales/fédérales concernant le droit du(de la) client(e)/patient(e) à la confidentialité existent pour protéger sa vie privée et son droit à décider qui a accès aux informations qui le(la) concernent. Ceci revêt une importance fondamentale dans le cas des client(e)s/patient(e)s dont les informations sont particulièrement sensibles et peuvent conduire à une stigmatisation ou les mettre en danger si elles sont rendues publiques (p. ex., positivité au VIH, usage de drogues et maltraitance/violence).

Évitez de demander au(à la) client(e)/patient(e) s'il est possible de parler devant la personne qui l'accompagne.

Pour la sécurité de toutes les personnes concernées, vous devez respecter la vie privée et la confidentialité du (de la) client(e)/patient(e). La détection du trafic ou de toute autre forme de violence doit être réalisée avec dignité et respect. La détection doit se dérouler dans un espace sûr, calme et privé, loin des personnes qui essaient d'écouter la conversation, pour quelque raison que ce soit (p. ex., curiosité, représailles) sans le consentement du(de la) client(e)/patient(e), sinon il(elle) peut être obligé(e) d'accepter par peur des représailles. Assurez la confidentialité de l'entretien en séparant le(la) client(e)/patient(e) de toute personne qui l'accompagne pour le(la) mettre en sécurité. Pour cela, vous pouvez dire aux accompagnants que la politique de l'organisme n'autorise pas la présence d'autres personnes pendant l'examen ou le service et que cet espace leur est réservé dans la salle d'attente.

En outre, il existe des exceptions à la confidentialité — généralement définies par les lois de signalement obligatoire — qui sont destinées à protéger les client(e)s/patient(e)s. Les lois fédérales de signalement obligatoire définissent les limites dans lesquelles la connaissance du contexte par le prestataire de services et toute information communiquée par le(a) client(e)/patient(e) au prestataire peut rester confidentielle. (Pour plus d'informations, consultez la section consacrée au Signalement obligatoire.) Les limites de la confidentialité s'appliquent dans l'idéal à des circonstances extraordinaires dans lesquelles l'absence d'intervention d'un tiers pourrait causer un préjudice grave, prévisible et imminent au(à la) client(e)/patient(e). Vous devez être transparent(e) sur les limites de confidentialité en informant les client(e)s/patient(e)s de votre responsabilité de signalement obligatoire avant la détection. La transparence permet au(à la) client(e)/patient(e) de prendre une décision éclairée — c'est-à-dire en toute connaissance de cause — à propos de ce qu'il(elle) souhaite déclarer et dans quelle mesure il(elle) le fera.

Toute violation de la confidentialité au-delà de ces limites acceptées bafoue non seulement l'autonomie du(de la) client(e)/patient(e) et peut lui faire courir des risques, mais risque également de

porter atteinte à la relation client(e)/patient(e)-prestataire, ce qui renforcera son manque de confiance et réduira les possibilités futures qu'il(elle) envisagera pour demander de l'aide et en recevoir.

## AUTRES OUTILS DE DETECTION

L'objectif d'un outil de détection est une détection précoce, qui permet une intervention en temps voulu et minimise les conséquences négatives sur l'individu (Wilson et Jungner, 1968). Les outils de détection qui indiquent une forte probabilité de traite des êtres humains peuvent ensuite être utilisés comme guide pour une évaluation plus détaillée. Même si les outils de détection de la traite des êtres humains ont été créés assez récemment, les instruments de détection sont utilisés depuis

**Différence entre les listes de contrôle des signaux d'alerte, les outils de détection et les outils d'évaluation.**

**Listes de contrôle des signaux d'alerte :** utilisées pour identifier des facteurs de risque en cas de traite potentielle des personnes

**Outils de détection :** des questionnaires brefs conçus pour identifier la traite potentielle des personnes

**Outils d'évaluation :** des outils plus longs et plus complets pour confirmer la traite des êtres humains pour des affaires pénales ou civiles (y compris l'immigration) ou pour des recherches

longtemps pour d'autres populations de victimes et sont décrits dans l'ensemble d'outils de détection de la traite des êtres humains du NHTTAC : analyse de la littérature (voir l'Annexe D). Il n'existe aucun outil validé pour identifier des client(e)s/patient(e)s comme des victimes potentielles de trafic dans l'ensemble des établissements publics de santé (santé publique, soins de santé, santé comportementale et services sociaux) et il existe globalement très peu d'outils validés pour la détection du trafic. En réalité, un nombre extrêmement faible d'outils de détection de toutes sortes a été étudié et évalué de manière rigoureuse (Macy, en attente de publication). Aucune donnée de recherche ni aucun critère d'évaluation n'est disponible pour comparer l'efficacité des différentes méthodes de détection.

Dans l'idéal, les outils de détection sont examinés par des pairs et validés s'ils sont reconnus comme hautement performants — s'ils présentent un degré élevé de précision — avant d'être utilisés. Les outils hautement performants permettent de classer correctement les individus qui peuvent présenter un risque de problème, dans ce cas, de traite des êtres humains. Pour être considérés comme hautement performants, ces outils doivent présenter une spécificité et une sensibilité élevées. Une spécificité élevée signifie qu'ils permettent de distinguer des problèmes

similaires avec un degré élevé de précision (p. ex., les violences conjugales par rapport à la traite des êtres humains). Les outils doivent également présenter une sensibilité élevée, ce qui signifie qu'ils doivent permettre d'identifier correctement des individus, en détectant un maximum de cas (Wilson et Jungner, 1968).

Depuis les années 1990, différents instruments ont été conçus et adoptés pour identifier les victimes de violence domestique, agressions sexuelles et VIH. Il y a parmi eux des questionnaires brefs et fiables couramment utilisés dans les établissements de santé publique, soins de santé, santé comportementale et services sociaux (voir Annexe D). Leur conception et leur mise en œuvre reposent et sont dirigées par un cadre avec une approche éclairée sur les traumatismes. Celui-ci reconnaît l'impact neurobiologique profond du traumatisme et des traumatismes récurrents et a démontré qu'il est inutile de raconter en détail le traumatisme vécu pour déterminer si des

ressources ou un signalement obligatoire sont nécessaires. Ces outils bien établis servent de modèles pour l'élaboration d'un instrument similaire de détection qui peut aider les professionnels de différents établissements de santé publique à identifier des adultes potentiels ayant fait l'objet de trafic ou vulnérables à celui-ci.

La plupart des instruments utilisés pour détecter les victimes potentielles de trafic ne répondent pas aux besoins spécifiques de détection pour les professionnels travaillant en santé publique, soins de santé, santé comportementale et services sociaux. Les 19 outils répertoriés dans cet ensemble d'outils (voir Annexe D) ne sont pas adaptés à ces établissements pour différentes raisons :

- ***Ils ont été développés pour un secteur spécifique de prestation de services.*** Un grand nombre des instruments examinés ont été créés pour une utilisation exclusive dans un domaine spécifique tel que la justice pénale, la recherche ou un traitement de santé comportementale. Aucun des outils existants de détection n'a été validé dans de multiples établissements de santé publique.
- ***Ils sont destinés à obtenir uniquement les données démographiques des victimes.*** Les instruments examinés identifient les victimes de trafic sexuel ou de trafic de main-d'œuvre, mais peu d'entre eux sont conçus pour identifier les individus adultes ayant pu faire l'objet de plusieurs formes de trafic. Dans certains cas, l'instrument permet d'identifier seulement un groupe spécifique de victimes telles que les victimes internationales de trafic ou les enfants et les jeunes victimes de trafic sexuel.
- ***Ils sont fastidieux et il faut un temps considérable pour y répondre.*** La durée d'utilisation de nombreux instruments disponibles interdit leur usage dans des situations dans lesquelles le temps est compté ou ne permet pas de refléter des pratiques éclairées sur les traumatismes. Les outils examinés contiennent en moyenne 40 questions et leur utilisation nécessite au moins 60 minutes.
- ***L'objectif principal consiste à identifier avec certitude une personne qui a été victime de trafic.*** Un grand nombre des outils examinés ont été conçus pour confirmer avec certitude qu'une personne a été victime de trafic. Les outils que vous pouvez utiliser nécessitent seulement une détection préliminaire et exigent de faire appel à un expert pour une évaluation plus définitive de l'identification.
- ***Ils ne possèdent pas de cadre fondé sur une approche éclairée sur les traumatismes.*** Un grand nombre des questions figurant dans les outils examinés ne permettent pas à l'individu de fournir une réponse selon une approche éclairée sur les traumatismes et culturellement adaptée. L'absence de cadre fondé sur une approche éclairée sur les traumatismes pourrait causer un nouveau traumatisme aux victimes, entraînant un préjudice émotionnel supplémentaire. De nombreux outils nécessitent une évaluation approfondie des détails liés au traumatisme de la victime, ce qui ne serait pas pertinent pour la situation ou pour le public visé par cet ensemble d'outils. Les questions sont non seulement inutiles et pourraient créer un nouveau traumatisme, mais elles peuvent également mettre en danger l'individu et le personnel en recueillant des informations que le prestataire peut ne pas être en mesure de protéger si elles doivent être produites dans le cadre d'un litige pénal et civil. En outre, la durée nécessaire pour réaliser l'évaluation peut conduire à des retards non justifiés qui exposent l'individu à un risque plus important de nuisance de la part du trafiquant ou à des circonstances dans lesquelles il est vulnérable avant de faire l'objet d'un trafic. Des évaluations aussi approfondies peuvent ne pas s'avérer commodes ou appropriées dans certains établissements de santé.



- **L'absence de formation avant l'utilisation de cet ensemble d'outils.** Un grand nombre des outils disponibles pour la détection ne comprennent pas de directives sur la manière de former les professionnels pour mettre en place et utiliser efficacement cet ensemble d'outils.

## CONCLUSION

Les outils de détection de la traite des êtres humains doivent être brefs et permettre de détecter des individus ayant pu faire l'objet d'un trafic ou vulnérables à celui-ci, en établissant la présence de certains indicateurs ou facteurs de risque. En général, les outils de détection contiennent un nombre limité de questions fermées qui nécessitent de simples réponses « oui » ou « non » et permettent d'éviter de longues discussions ainsi que la description détaillée du traumatisme. L'AHTST est conçu pour être utilisé sur le mode de la conversation, permettant ainsi de poser naturellement les questions. Nous avons intégré des éléments essentiels observés dans différents outils de détection comportant une *approche éclairée sur les traumatismes* pour la violence domestique et les agressions sexuelles. La conception de l'AHTST assure une utilisation conviviale, permet un remplissage relativement rapide, nécessite une expertise moindre pour son utilisation et est potentiellement aussi efficace qu'un entretien en face à face lorsqu'il est utilisé sous la forme d'un questionnaire rempli par l'individu lui-même. En complément de l'AHTST, cet ensemble d'outils fournit des documents supplémentaires qui vous aideront à détecter efficacement des adultes victimes de traite des êtres humains. Les Concepts clés pour la détection des victimes potentielles de traite des êtres humains adultes (Annexe A) fournissent des directives détaillées sur les exigences de la formation pour toute personne utilisant l'AHTST. Les Indicateurs de traite des êtres humains (Annexe B) peuvent être utilisés pour identifier des client(e)s/patient(e)s qui pourraient être victimes de traite des êtres humains. L'Organigramme de détection pour les adultes vulnérables à la traite des êtres humains (Annexe C) constitue un outil visuel décomposant les étapes de la prise en charge d'une détection positive.

Avant d'utiliser cet outil, il est essentiel que l'organisme/organisation élabore un programme indiquant comment réagir à une détection positive et que le personnel reçoive une formation sur l'utilisation de cet outil et sur la réaction à adopter en cas de détection positive.

## Recommandations

### Évaluer et valider

L'AHTST et l'ensemble d'outils ont été créés pour associer littérature et pratiques prometteuses pour les outils de détection dans le cadre de différents crimes interpersonnels et autres problèmes de santé, y compris la violence domestique, les agressions sexuelles, la traite des êtres humains et le VIH. Il n'a pas encore été validé ou évalué sur le terrain. Il faudra davantage de recherches afin de s'assurer de la validité de l'AHTST pour identifier les adultes ayant pu faire l'objet d'un trafic qui reçoivent des services dans des établissements de santé publique, santé comportementale, soins de santé et services sociaux.

### Élaborer une formation connexe

Les professionnels qui souhaitent utiliser cet outil de détection doivent participer à une formation connexe avant sa mise en œuvre. La formation doit comprendre les éléments indiqués dans l'Annexe A. Elle doit insister sur l'importance d'établir une relation avec le(la) client(e)/patient(e), de reconnaître les



signes et les symptômes de traite des êtres humains, de comprendre le point de vue et les besoins des individus ayant fait l'objet de trafic ou vulnérables à celui-ci, de procéder à la détection et de réagir en cas de détection positive selon un cadre centré sur les survivants, avec une approche éclairée sur les traumatismes et culturellement sensible. La participation à la formation vous offrira une compréhension en profondeur de l'objectif et de l'utilisation de l'instrument. Elle vous fournira en outre la possibilité de prouver vos compétences dans le domaine de la détection de la traite des êtres humains.

## ANNEXE A : DETECTION DES VICTIMES ADULTES REELLES OU VULNERABLES AU TRAFIC

### Établir une relation

Avant d'utiliser l'outil de détection, établissez une relation avec le(la) client(e)/patient(e). Il n'y a pas de formule préétablie pour parvenir rapidement à établir un lien significatif avec un(e) client(e)/patient(e), mais certains éléments des interactions humaines peuvent favoriser la création d'un espace sûr :

- Position non menaçante (au niveau de l'œil)
- Contact visuel, expressions du visage, langage corporel
- Écoute active
- Communications respectueuses, empathiques, dénuées de jugement

#### Meilleures pratiques pour l'élaboration de la formation

- Intégrer des jeux de rôle dans la formation pour offrir la possibilité de pratiquer l'écoute active et d'engager des conversations sensibles pour les individus qui assureront l'admission/la détection.

### Reconnaître les signaux d'alerte

Recevoir l'enseignement et la formation nécessaires pour reconnaître les facteurs de risque et les signaux d'alerte (signes et symptômes) de traite des êtres humains, y compris les indicateurs physiques, émotionnels et comportementaux, ainsi que les indicateurs de maltraitance et de contrôle. Si vous soupçonnez un cas de traite des êtres humains, assurez la confidentialité et pensez à poursuivre par un entretien de détection.

#### Meilleures pratiques pour l'élaboration de la formation

- Organisez des discussions en petits et grands groupes pour parler des signaux d'alerte et partagez vos expériences personnelles sur l'identification des signaux d'alerte.
- Créez une fiche de travail contenant une liste des signaux d'alerte potentiels pour aider les individus à distinguer ce qui constitue un signal d'alerte de ce qui ne l'est pas.

### Protéger la vie privée

Il est délicat de séparer un(e) client(e)/patient(e) des personnes qui l'accompagnent. Assurer cette séparation efficacement et en toute sécurité exige de la préparation et de la pratique. Examinez la procédure d'accueil de l'organisme/organisation pour déterminer les étapes lors desquelles une séparation naturelle du(de la) client(e) et d'une personne qui l'accompagne peut avoir lieu sans éveiller de soupçons.

#### Meilleures pratiques pour l'élaboration de la formation

- Créez une activité en petits groupes au cours de laquelle les individus examineront la procédure d'admission de leur organisation pour identifier des stratégies de séparation et déterminer si cette procédure doit être mise à jour/améliorée.
- Partagez vos recherches sur la manière de protéger la vie privée et expliquez ce que la recherche indique sur les stratégies utilisées pour protéger la vie privée du(de la) client(e)/patient(e).

**Détectez la traite  
potentielle des  
êtres humains**

Utilisez la même approche sensible que dans le cas de toute conversation concernant un événement de la vie traumatique qui pourrait déclencher une réaction. Avant toute admission et en particulier dans le cas d'une détection concernant la traite des êtres humains, expliquez brièvement au(à la) client(e)/patient(e) son droit à la confidentialité et les limites de celui-ci.

En outre, soyez conscient(e) des limites de votre expertise :

- Si vous êtes simplement en charge de la détection et que vous adressez ensuite le(la) client(e)/patient(e) à un autre prestataire dans le cas d'une détection positive, posez les questions telles qu'elles sont rédigées.
- Si vous poursuivez la prestation de services après une détection positive, continuez par une conversation approfondie en utilisant les éléments de l'entretien motivationnel pour confirmer le trafic, procédez à une évaluation des risques, préparez un programme de sécurité et/ou fournissez des recommandations vers d'autres ressources en fonction des besoins identifiés.

**Meilleures pratiques pour l'élaboration de la formation**

- Utilisez des jeux de rôle comme méthode de formation pour offrir aux individus la possibilité d'exercer leurs compétences en matière d'entretien, y compris pour l'entretien motivationnel, et de recevoir des commentaires.
- Parlez de la confidentialité et des limites de ce qui peut ou ne peut pas être demandé.
- Fournissez une liste des questions d'entretien et demandez aux individus d'identifier celles qui peuvent et ne peuvent pas être posées pendant la procédure d'admission.
- Respectez le droit du(de la) client(e)/patient(e) à ne pas répondre aux questions et à prendre ses propres décisions, même si vous n'êtes pas d'accord avec lui(elle).

**Parlez de la  
nécessité de  
rédiger un rapport**

En cas de soupçon de traite des êtres humains après la détection, déterminez si un signalement obligatoire est nécessaire. Il est essentiel que l'individu rédigeant le rapport parle de la nécessité de remplir ce rapport d'une manière non menaçante. Ceci est essentiel pour maintenir la relation. Lorsqu'il s'agit de victimes adultes potentielles de traite des êtres humains, il est important d'expliquer avec tact les raisons de s'inquiéter, les avantages potentiels de la rédaction d'un rapport et ce que l'on peut attendre une fois le rapport complété.

**Meilleures pratiques pour l'élaboration de la formation**

- Engagez une discussion avec les individus en expliquant les exigences du signalement de la traite des êtres humains, du signalement obligatoire et la façon de rédiger un rapport. Parlez des différences entre le signalement de la traite des êtres humains dans le cas d'un enfant ou d'un adulte.
- Offrez la possibilité de former des petits groupes pour permettre aux participants de s'entraîner sur la manière d'expliquer au(à la) client(e) la nécessité de rédiger un rapport.
- Trouvez des vidéos en ligne montrant un entretien et la nécessité de rédiger un rapport pour permettre aux individus de critiquer cette procédure.

**Recommandations  
à des ressources**

Après une détection positive, procédez aux recommandations nécessaires vers les services, que ceux-ci soient présents au sein ou à l'extérieur de l'organisme/organisation, de manière à améliorer leur suivi.

**Meilleures pratiques pour l'élaboration de la formation**

- Fournissez aux individus une liste des ressources qu'ils peuvent utiliser si nécessaire.
- Aidez les individus à trouver leurs ressources locales, à la fois au sein de leur organisation et de leur communauté.
- Encouragez les formations transversales entre les organisations. Élaborez des protocoles pour mettre en place des recommandations chaleureuses lorsque votre client(e) a besoin de services supplémentaires.

**Ressources**

- [L'entretien motivationnel en pratique \(The Motivational Interview in Practice\)](#).
- [Les défenseurs des droits de l'homme : évaluation des risques \(The Advocates for Human Rights: Lethality Assessments\)](#)

## **ANNEXE B : INDICATEURS DE TRAITE DES ETRES HUMAINS**

### **INDICATEURS DE TRAITE DES ETRES HUMAINS**

#### **LES ADULTES VULNÉRABLES AU TRAFIC DE MAIN- D'ŒUVRE OU AU TRAFIC SEXUEL**

Peut concerner n'importe quel âge, sexe, genre, race/origine ethnique et nationalité ;  
peut être LGBTQI ou posséder n'importe quel statut d'immigration

### **FORCE ou MENSONGE ou CONTRAINTE**

**Il(elle) peut vivre les expériences suivantes :**

- Est avec une personne qui parle à sa place
- N'est pas sûr(e) du jour, de la date, du mois, de l'année
- Déménage souvent
- Ne détient pas ses documents personnels d'identité
- Ne sait pas où il(elle) habite
- Son histoire n'est pas cohérente, il(elle) semble la réciter
- N'est pas libre de se déplacer comme il(elle) le souhaite
- Porte toujours les mêmes vêtements
- Semble effrayé(e) de répondre aux questions
- Travaille de longues heures, est épuisé(e), est affamé(e)
- Une autre personne contrôle son argent
- Logement/espace de travail étrange (peut comporter des vitres teintées, des caméras de sécurité, des fils de fer barbelé, des personnes dormant/habitant sur le lieu de travail)
- Ne peut pas se déplacer librement ; lié(e) à une personne
- A une dette envers son employeur

TRAFIC DE MAIN- 'ŒUVRE	TRAFIC SEXUEL
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Embauché(e) pour un travail différent sur la base de fausses promesses</li> <li>• A des craintes vis-à-vis de son employeur ou de son superviseur</li> <li>• Isolé(e) de sa famille ; craint que sa famille ne subisse des préjudices s'il(si elle) part</li> <li>• Habite sur son lieu de travail ; ne peut pas décider où habiter</li> <li>• Doit de l'argent à son employeur et ne peut pas le rembourser</li> <li>• Horaires de travail anormaux ; pas de pause ni de vacances</li> <li>• Le patron le(la) fait mentir sur ses obligations professionnelles</li> <li>• De nombreuses personnes vivant dans un espace exigü : employé(e) de maison, vendeur(se), aide à domicile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaille dans l'industrie du sexe : escorte, danseur(se) exotique, « prostitué(e) », « massages »</li> <li>• Signes indiquant des relations sexuelles avec plusieurs personnes</li> <li>• Dépend d'un proxénète : homme, femme, petit ami, mari</li> <li>• Tatouages ou signe d'appartenance</li> <li>• Utilise le langage de l'industrie du sexe</li> <li>• Vêtements inadaptés au lieu ou à la météo</li> <li>• Maltraitance physique, drogues/alcool, malnutrition</li> </ul>
<p align="center"><b>VOUS REMARQUEZ DES SIGNES ? Demandez à votre collègue qui a été formé(e) d'utiliser l'<u>Outil pour la détection de la traite des êtres humains adultes</u></b></p> <p align="center"><b>Ligne téléphonique nationale gratuite réservée à la traite des t res humains : 1-888-373-7888, 24/7 (200 langues)</b></p>	

## ANNEXE C : ORGANIGRAMME DE DETECTION POUR LES ADULTES VULNERABLES A LA TRAITE DES ETRES HUMAINS

